

INTERNATIONAL CRIMINAL COURT

Article 98

**Agreement Between the
UNITED STATES OF AMERICA
and CAMEROON**

Signed at Yaounde December 1, 2003



NOTE BY THE DEPARTMENT OF STATE

Pursuant to Public Law 89—497, approved July 8, 1966
(80 Stat. 271; 1 U.S.C. 113)—

“ . . .the Treaties and Other International Acts Series issued under the authority of the Secretary of State shall be competent evidence . . . of the treaties, international agreements other than treaties, and proclamations by the President of such treaties and international agreements other than treaties, as the case may be, therein contained, in all the courts of law and equity and of maritime jurisdiction, and in all the tribunals and public offices of the United States, and of the several States, without any further proof or authentication thereof.”

CAMEROON

International Criminal Court: Article 98

*Agreement signed at Yaounde December 1, 2003;
Entered into force December 1, 2003.*

**Agreement between the Government of the United States of
America and the Government of the Republic of Cameroon
Regarding the Surrender of Persons to International
Tribunals**

The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Cameroon, hereinafter "the Parties,"

Reaffirming the importance of bringing to justice those who commit genocide, crimes against humanity and war crimes,

Considering that the Parties have each expressed their intention to, where appropriate, investigate and prosecute war crimes, crimes against humanity, and genocide alleged to have been committed by their respective officials, employees, military personnel, and nationals,

Hereby agree as follows:

1. For purposes of this agreement, "U.S. persons" are current or former Government officials, employees (including contractors), or military personnel or U.S. nationals.

2. U.S. persons present in the territory of the Republic of Cameroon shall not, absent the express consent of the Government of the United States of America,

(a) be surrendered or transferred by any means to any international tribunal for any purpose, unless such tribunal has been established by the UN Security Council,
or

(b) be surrendered or transferred by any means to any other entity or third country, or expelled to a third country, for the purpose of surrender to or transfer to any international tribunal, unless such tribunal has been established by the UN Security Council.

3. When the Government of the Republic of Cameroon extradites, surrenders, or otherwise transfers a U.S. person to a third country, the Government of the Republic of Cameroon will not agree to the surrender or transfer of that person by the third country to any international tribunal, unless such tribunal has

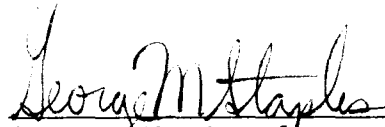
been established by the UN Security Council, absent the express consent of the Government of the United States of America.

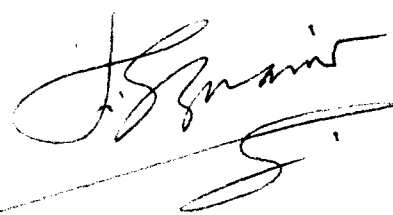
4. This Agreement shall enter into force upon an exchange of notes confirming that each Party has completed the necessary domestic legal requirements to bring the Agreement into force. It will remain in force until one year after the date on which one Party notifies the other of its intent to terminate this Agreement. The provisions of this Agreement shall continue to apply with respect to any act occurring, or any allegation arising, before the effective date of termination.

Done at Yaounde this 1st day of December, 2003, in duplicate, in the English and French languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA:

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF CAMEROON:


George M. Staples
Ambassador


Francois-Xavier Ngoubeyou
Minister of State for
External Relations

Accord

entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Cameroun, relatif à la remise de personnes aux tribunaux internationaux

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Cameroun, ci-après dénommés "les Parties,"

Réaffirmant l'importance de traduire en justice les auteurs de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre,

Considérant que chacune des Parties a exprimé son intention, le cas échéant, de procéder à des enquêtes et d'intenter des poursuites judiciaires en cas de commission présumée, par ses hauts responsables, ses employés, son personnel militaire et ses ressortissants, de crimes de guerre, crimes contre l'humanité et de génocide,

Sont convenus de ce qui suit :

1. Aux fins du présent Accord, le terme "personnes relevant des États-Unis" signifie les hauts responsables, les employés (y compris les sous-traitants) du Gouvernement, le personnel militaire ou les ressortissants, actuels ou anciens, du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.
2. Les personnes relevant des États-Unis présentes sur le territoire de la République du Cameroun ne peuvent, sans le consentement exprès du Gouvernement des États-Unis :
 - (a) être remises ou renvoyées à un tribunal international, à quelque fin et de quelque manière que ce soit, à moins que ce tribunal n'ait été créé par le Conseil de sécurité des Nations unies ; ni
 - (b) être remises ou renvoyées, de quelque manière que ce soit, à toute autre entité ou à un pays tiers quelconque, ni expulsées à destination d'un pays tiers, aux fins de remise ou de renvoi à un tribunal international, à moins que ce tribunal n'ait été créé par le Conseil de sécurité des Nations unies.
3. Lorsque le Gouvernement de la République du Cameroun extradite, remet ou autrement renvoie à un pays tiers une personne relevant des États-Unis d'Amérique, ledit Gouvernement refuse de consentir à la remise ou au renvoi de celle-ci à un tribunal international par le pays tiers sans avoir obtenu le


consentement exprès du Gouvernement des États-Unis, à moins que ce tribunal n'ait créé par le Conseil de sécurité des Nations unies.

4. Le présent Accord entre en effet par voie d'échange de notes confirmant que chaque Partie a rempli les conditions juridiques nationales nécessaires pour lui donner effet, et le demeure jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an suivant la date de notification, par l'une des Parties à l'autre, de son intention de le dénoncer. Les dispositions du présent Accord demeurent applicables au regard de tout acte survenant ou de toute allégation présentée avant la date d'effet de cette dénonciation.

Fait à Yaoundé, le 1^{er} Décembre 2003, en double exemplaire, en langues anglaise et française, les deux textes faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DES
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN :


George M. Staples
Ambassadeur

François-Xavier Ngoubeyou
Ministre d'Etat Chargé des Relations
Extérieures

